

PAR BAUDOIN HAVAUX ET MARC VANEL

LES VINS BELGES à l'honneur à Megavino

▶ Le 20^e édition du traditionnel salon se déroulera du 19 au 21 octobre

▶ Depuis le début des années 2000, la viticulture a redémarré en Belgique, tant au nord qu'au sud de la frontière linguistique. Certains avaient commencé à planter à la fin des années 1990, comme le domaine de Mellemont à Thorembais ou Genoels-Elderen à Riemst, mais, côté wallon, c'est véritablement la création quasi simultanée du Vignoble des Agaises en 2002 par Raymond Leroy et du Domaine du Chenoy par Philippe Grafé en 2003 qui fait office de déclencheur.

Le premier a lancé la cuvée Ruffus qui est un succès plus que phénoménal (cf. plus loin), le second a introduit les cépages intraspécifiques en Belgique.

Essentielle VINO a choisi Philippe Grafé comme Personnalité belge du vin de l'année. Nous y reviendrons la semaine prochaine avec un portrait dédié. Ces deux expériences ont véri-

tablement induit une dynamique en Belgique et donné envie à des tas de jeunes vigneronnes de se lancer dans cette aventure un peu folle qui dépend pourtant fortement des conditions climatiques qui sont les nôtres.

En 2015, et c'est le SPF Économie qui donne ces chiffres, on dénombrait en Belgique quelque 94 producteurs avec une activité commerciale (30 Wallons et 64 Flamands) et 128 en 2017 (34 Wallons et 94 Flamands).

Si l'on devait y ajouter tous ceux qui ont quelques pieds dans leur jardin et qui produisent quelques bouteilles pour leur propre consommation, on devrait approcher des 250 ou 300 viticulteurs. Mais aucune statistique fiable n'existe, et ce ne sont donc que des projections. Nombreux sont en effet ceux qui se lancent dans l'aventure mais qui capitulent après

deux ou trois ans, ne se rendant pas compte du travail que cela représente. Et quand bien même la récolte serait réussie, après cela, il faut encore être capable d'en faire du vin digne de ce nom.

— **QUELLE PRODUCTION ?** —
Aujourd'hui, on doit avoir largement dépassé le cap du million de bouteilles produites, car rien qu'en Wallonie, d'après nos propres chiffres – et nous nous intéressons à la production belge depuis maintenant dix ans, on compte un peu plus de 150 hectares de vignes en Wallonie qui permettent de produire environ 650.000 bouteilles, dont près de 55 % d'effervescents, 30 % de blancs et 20 % de rouges.

Mais une année n'étant pas l'autre, ces chiffres peuvent varier fortement d'un millésime à l'autre. En 2013, pour prendre un exemple pas si lointain, Ruffus n'a produit que 60.000 bouteilles contre 100 à 140.000 habituellement. La récolte 2018 devrait permettre aux Agaises de produire un peu plus de 250.000 bouteilles !

Dans son dernier recensement, le SPF Économie a très officiellement calculé que 18 producteurs avaient fourni en 2017 une vendange de plus de 15.000 litres (+ de 20.000 bouteilles donc), 10 entre 5 et 15.000 litres, 44 entre 1000 et 5000 litres et 12 moins de 1000 litres !

Du côté wallon, le grand leader est Ruffus, suivi (de loin) par Vin de Liège, Bon Baron, Ry d'Argent, Château de Bioul ou Chant d'Eole qui produisent entre 50 et

100.000 bouteilles chacun. Après eux, on tombe rapidement à 15-20.000 bouteilles pour Mellemont, tous les autres domaines produisant moins de 5.000 bouteilles.

Côté flamand, Genoels Elderen mène la danse, suivi par Chardonnay Meerdael, Aldeneyck, Entre-deux-Monts, Monteberg et des tas de petites propriétés déjà évoquées dans ces pages et dont certaines seront présentes à Megavino.

— **UN STAND COMMUN** —
Même si quelques courageux vigneronnes belges sont présents à Megavino depuis quelques années, les deux associations professionnelles de vigneronnes ont uni leurs forces, et surtout leurs deniers, pour être présents à Megavino cette année.

Vous pourrez donc découvrir les vins des domaines suivants : Vignoble des Agaises (Binche), Château de Bioul (Bioul), Domaine du Chant d'Eole (Quévy), Domaine du Chenoy (La Bruyère), Holvast (Asse), Kluisberg (Assent), Chardonnay Meerdael (Oud-Heverlee), Domaine de Mellemont (Thorembais), Domaine du Ry d'Argent (Bovesse), Wijndomein Waes (Gand) ainsi

que, représentés par le caviste Belgian Wines, Vin de Liège (Heure-le-Romain), La Mazelle (Beaumont), Genoels Elderen (Riemst), Aldeneyck (Aldeneik) et Entre-deux-Monts (Heuvelland). Quelques grands absents, mais la liste n'est pas encore clôturée...

— **DÉBATS, DÉGUSTATIONS ET CAUSERIES** —

Ces trois jours seront également l'occasion de discuter avec les journalistes spécialisés dans les vins belges. Fabrizio Bucella parlera de bouchons le 19 au matin et de vins l'après-midi, Gido Van Imschoot vous fera déguster des effervescents le 19 après-midi, Eric Boschman présentera une brève histoire des vins en Belgique le 20 tandis que votre serviteur présentera des vieux millésimes belges le 21 à midi et que José Lemahieu et Gido Van Imschoot, organisateurs du concours Beste Belgische Wijn depuis 14 ans, clôtureront ces causeries par la proclamation des prix et une intervention commune.

Ne ratez pas votre DH Dimanche du 7 octobre. Un concours vous permettra de gagner votre entrée à Megavino.

Marc Vanel



▶ Le Domaine du Chant d'Eole, un des trois plus importants producteurs de bulles en Belgique. © VANEL

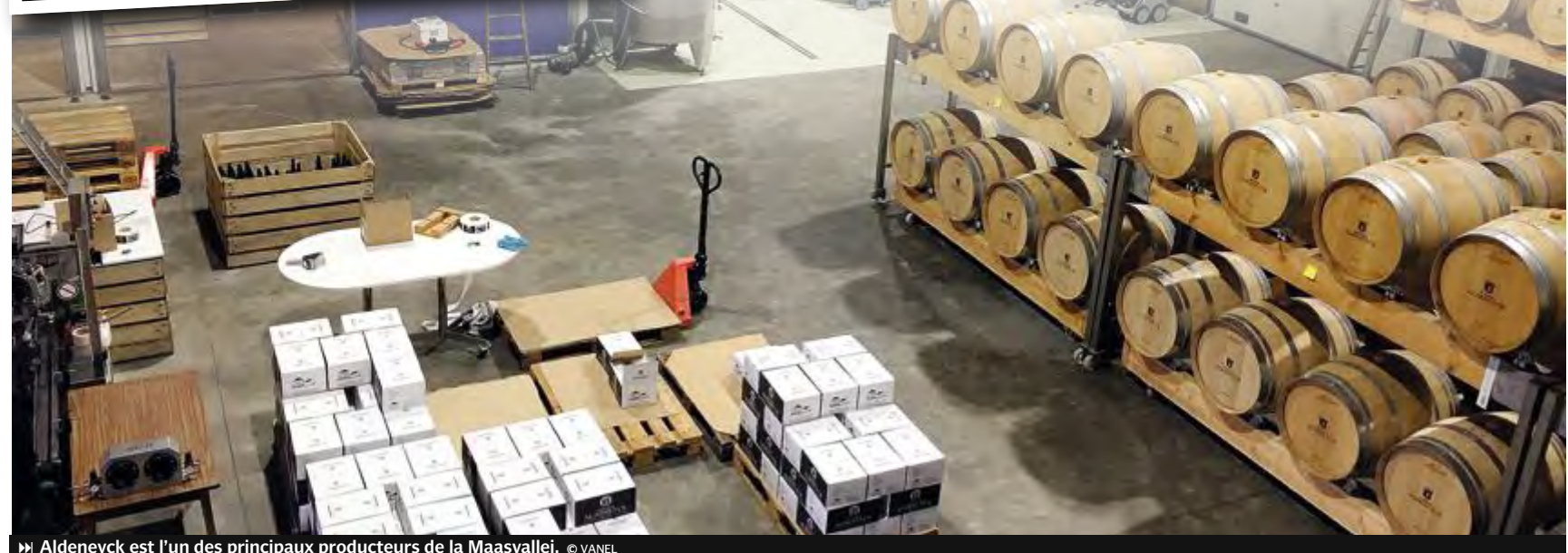
600.000.000 de bouteilles de prosecco

Selon le Consortium qui gère l'appellation Prosecco, la vendange 2018 est particulièrement abondante. Les 23.000 hectares de la région devraient permettre de produire 4,93 millions de bouteilles de prosecco, des chiffres complétés par l'appellation Prosecco Superiore qui annonce un peu plus d'un million de bouteilles pour ses 5.000 hectares. Cette production est quasiment le double de celle du champagne (315 millions de bouteilles), et, vu



l'approche du Brexit, les producteurs italiens devraient recentrer leurs exportations sur le reste de l'Europe en 2019. Le monde des bulles (cava, créchants, champagne) risque de souffrir en 2019 et 2020.

Marc Vanel



▶ Aldeneyck est l'un des principaux producteurs de la Maasvallei. © VANEL